# Ecole Classique : Contexte

Elle concerne les 1ers auteurs qui, au début du siècle, ont posé les bases de la science des organisations. Ceci correspond en fait aux exigences nouvelles engendrées par l'émergence de la société industrielle. En effet la gestion d'une entreprise de production requiert une qualification très différente de la conduite d'un simple atelier. Les seules organisations véritablement hiérarchisées étaient, au XIX ème siècle, l'armée et l'église. Bien qu'inspirée de ces modèles, la conduite des organisations productives doit trouver une voie qui lui soit propre et adaptée aux exigences d'une entreprise dans un contexte tout à fait nouveau :

. Succession des innovations et de leur application industrielle qui induit une mécanisation de plus en plus grande du travail.

. Augmentation de la taille des entreprises, donc des capitaux, des équipements et des effectifs à gérer.

. Urbanisation de plus en plus répandue de la société è Demande de produits standardisés de première nécessité. L'exode rural pousse vers les villes une main-d'œuvre peu ou pas qualifiée mais qui est prête à accepter des conditions de travail difficiles en échange d'un salaire de subsistance et de l'espoir de grimper à l'échelle sociale.

. Le contexte intellectuel est favorable au développement des sciences exactes (elles vont sauver le monde) et à la croyance dans l'efficacité absolue des modèles rationalistes et du progrès technique.

Les fondements de la pensée classique sont basés sur 3 notions :

• une approche empirique et normative :

L'approche empirique est issue de pratiques professionnelles et d'expériences de Direction. Ces pratiques sont présentées sous forme de règles à suivre : recommandations, principes, commandements ... (ex : Les 14 principes de Fayol)

• des hypothèses implicites

• des principes d'organisation

Les hypothèses implicites sont les suivantes :

. Postulat mécaniste : l'entreprise est une gigantesque machine composée de milliers de pièces. Les ouvriers ne sont que des rouages du mécanisme global.

. Postulat rationaliste : l'entreprise est composée d'éléments humains et matériels qui peuvent être dominés par l'esprit de l'organisateur :

- Le matériel est régi par des lois physiques que l'on connaît et dont on maîtrise les processus industriels

- Les individus réagissent, eux aussi, selon des lois psychologiques que l'on croit connaître parfaitement :

. L'individu recherche la sécurité et répugne aux responsabilités

. Il est naturellement paresseux et fraudeur

. Il n'est motivé que par le salaire.

Partant de là, se dessinent les 4 grands principes qui président à la pensée classique :

. L'organisation hiérarchique : L'entreprise doit être hiérarchisée (cf. : l'armée). L'autorité est pyramidale. Elle peut, cependant, être parcellisée et déléguée aux échelons inférieurs, sauf au dernier (les ouvriers) qui ne doivent être que des exécutants.

. Le principe d'exception : les subordonnées s'occupent des taches routinières. Seuls les problèmes exceptionnels doivent remonter la hiérarchie et être solutionnés par elle.

. L'unicité de commandement : On ne doit dépendre que d'un seul chef (cf. : L'armée)

. Le principe de spécialisation : Le travail est découpé en gestes et opérations très simples facilement assimilables par une main-d'œuvre peu qualifiée. On diminue ainsi le temps d'apprentissage et l'exécution répétée des mêmes gestes permet une cadence très rapide. De plus cette technique engendre des avantages :

- On peut mesurer facilement la productivité d'un ouvrier

- On peut rémunérer l'ouvrier en fonction de son travail (rendement)